

LE CIEL LE TEMPS poème de Marie Alloy relié par Antonio Pérez Noriega



Deux variations



de reliure





LE CIEL LE TEMPS, un poème de Marie Alloy accompagné d'une estampe originale (rehaussée dessin et aquarelle) du même auteur, en réponse à l'invitation amicale d'**Antonio Pérez Noriega**, artiste relieur. Poème relié par ses soins pour quelques exemplaires réservés dont la Bibliothèque Nationale d'Espagne de Madrid.

LE CIEL LE TEMPS

s'étirent sur le fleuve

Ciel de fraîcheur à la pointe du jour
quand partent les étoiles revivent les corps

En vain peut-être les rêves auront parlé en nous
d'injustices et de craintes de douceurs et d'attentes
Le cœur ne s'efface pas dans la nuit
il ferme nos paupières et nous ouvre

Nous écoutons les bruits Joie d'entendre les gestes
leurs mouvements et tout ce rouge à l'âme transparent

Des mots nous arrivent fragiles îlots de sables
prennent feu avant que le cœur n'éclate

La parole manquante le silence des blancs
sont au poème échos des glissements du temps
sur une page sans langue

Image mouvante du fleuve qui se retire
laissant des lames de sable doucement l'envahir
Les sternes ont terminé leurs nidifications
Chaque être vivant ainsi perpétue la vie

Se dire à intervalles réguliers *Ceci est le ciel*

Ceci est l'amour Tout ce qui submerge l'être
s'enroule à ses cendres les change en azur
en lumière diffuse et volante

©Marie Alloy (droits réservés Adagp)

LE CIEL LE TEMPS

Réalisé pour le bon plaisir d'Antonio et ses amis

Poème et gravure de Marie Alloy

Typographie Atelier Vincent Auger

Tiré à cent cinquante

exemplaires numérotés et signés

Noël

2018